



## UN MARIAGE MANQUE

ou

Les déboires d'un bien garçon.

Comédie par LE CHAT.

## Personnages :

PASCAL—vieux garçon.  
 BAPTISTE—domestique de Pascal.  
 ARTHUR—avocat et ami de Pascal  
 LAPLUME—notaire,  
 ANTOINE—père de la fiancée de Pascal.  
 FELIX, PIERRE,—amis de Pascal,  
 DR. CURETOUT—médecin de Pascal.

## ACTE PREMIER.

## SCÈNE III.—Suite.

BAPTISTE.—De l'eau jaune; on voit bien rien qu'à y regarder la couleur du visage.

PASCAL.—Tais-toi, ignorant.

Dr.—En résumé, votre système intrinsèque et extrinsèque est dans un état de dislocation voisin de l'affaissement moral, et votre guérison demande un traitement vif et concentrique raisonné d'après les règles posées au traité de l'obstétrie par Chardon : De la puissance Maritale.

PASCAL.—Puissance Maritale, mais Docteur je pratique le célibat depuis 40 ans.

DOCTEUR.—Mon cher, c'est une mauvaise pratique : je vous conseille fortement le matrimonium ou matrimoine comme antidote aux souffrances diurnes et quotidiennes qui vous obsèdent.

BAPTISTE.—Mr. le qu'octeur, la la matrimoine, c'est-i comme qui dirait le mariage.

PASCAL.—Excusez-le, Dr. mon domestique n'a aucune notion de médecine mais.....

Dr.—Il a deviné juste; *bine parlait*.

PASCAL.—Et vous pensez comme ça que c'est le mariage qu'il me faut.

DOCTEUR.—Pas autre chose, cher patient; la vie combinée d'une épouse aimable et belle, douce et tendre, gaie et rotonde, éclaircit les esprits animaux advenus sédentaires par le célibat, et



Mademoiselle Cunégonde Barbe, fiancée de Pascal.

leur donne une activité généreuse qui chasse les humeurs noires, acides et bilieuses, dont le système célibataire est sans cesse chargé. Tels les nuages, chargés de brouillards épais et condensés se dissipent et s'évanouissent sous les rayons d'un soleil chaud et enlrique.

BAPTISTE.—Oh! bonjour, que c'est beau, cette matrimoine qui fait comme ça fondre un nuage, et chasse nos brouillards agités par les rayons du soleil.

Maître, si vous vous mariez, moi étout hein!

PASCAL.—Veux-tu bien te taire, imbécile?

Dr.—Telle est ma prescription. En attendant, je vous donnerai pour fortifier votre système musculaire de l'opium, de l'arsenic, et un peu de stricnine.

BAPTISTE.—De la strite mine : y n'a ben besoin en offet de mine pour se marier, not maître.

PASCAL.—Ma vie, mon bonheur, ma santé sont entre vos mains, Dr. je suivrai vos prescriptions.

Dr.—*De puncto ad punctum* c'est-à-dire de point en point.

PASCAL (à Baptiste).—Baptiste apporte mon meilleur vin et mes plus grands verres que j'aie le plaisir de trinquer avec Mr. le Dr.

Dr.—Bonum vinum lætificat cor humanum: Le bon vin réjouit le cœur de l'homme; aussi, je vous conseille d'en user largement, mon ami.

BAPTISTE.—Apportant le meilleur vin et les plus grands verres.

V'la, messieurs.

PASCAL (à part).—Est il bête, cet animal là! quel vin, quels verres il donne au Dr. Dr. faites-moi le plaisir de vous servir.

Le Dr. remplit son verre.

PASCAL (à part).—Quelle dépense!

Dr.—Excellent vin!

PASCAL.—Oui, il coûte assez cher aussi!

Dr.—Je le crois, maintenant, je vais prendre cougé de vous, sur tout point omnibus punctis, observez mes prescriptions, sinon vous mourrez *sicut omnes*, comme les autres. Bonjour.

BAPTISTE.—En v'la une bonne, il mourra comme les autres, on sait ben ça, quiens.

PASCAL.—A revoir, Dr., à revoir, je suivrai ce que vous m'avez dit, si je rempironne, je vous ferai appeler, à revoir.

## SCÈNE IV.

Pascal et Baptiste.

PASCAL (furieux).—Imbécile, ignorant, désobéissant, je t'avais dit de prendre les petits verres et tu as donné les grands.

BAPTISTE.—Vous l'avez dit, mais ensuite vous l'avez dédit. Moi je n'savais que faire entre ce que vous aviez dit et ce que vous avez dit. J'ai cru que vous aviez changé d'opinion, c'est pour ça que j'ai donné les grands verres.

PASCAL.—Pas ça, nigaud, mais je veux ménager. Tu es une rogne, un maraud, tu mérites la corde et des coups de pieds, tiens, voici où... (il lui donne des coups de pieds dans le derrière. (Le rideau tombe.)

Fin du premier acte.